



## Les étangs de la Brenne, rendez-vous en terre méconnue

Envie de calme, de nature et d'eau à perte de vue ? Cap sur le parc naturel régional de la Brenne, à sillonner à VTC ou à cheval, pour, qui sait, apercevoir cistudes d'Europe, butors étoilés ou autres grèbes à cou noir

### VOYAGE

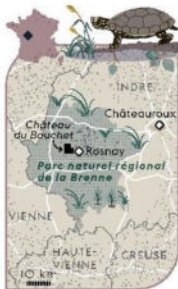
ROSNAY (INDRE)

Des tortues rares, des oiseaux par milliers dans des paysages à couper le souffle, personne ou presque sur les routes et les chemins et, pour la touche de mystère, un pylône plus haut que la tour Eiffel : les étangs de la Brenne seraient-ils la destination la plus sous-cotée de l'Hexagone ?

Ce paradis humide occupe la partie nord du parc naturel régional de la Brenne, dans l'Indre, au sud-ouest de Châteauroux. Créé en 1989, il s'étend, c'est le cas de le dire, sur plus de 183 000 hectares. Pour la poésie et peut-être aussi parce qu'on y passe les nuits les plus calmes qui soient, il est surnommé le « pays des 1001 étangs ».

Ce qui frappe d'abord, quand on approche le village de Rosnay par la route, c'est le contraste entre les longues lignes droites tracées à la règle sous le Second Empire et les courbes des étendues d'eau, ici un étang plus haut au-dessus de la digue, là un autre plus bas, qui tend au ciel un miroir sans ride.

Dominiée par le château du Bouchet, la Maison du parc – à la fois office de tourisme, boutique et restaurant – est la porte d'entrée pour découvrir les étangs. On y trouve toutes les cartes des itinéraires de balade, à pied, à vélo ou à cheval. Un peu à l'écart, le château est construit au sommet d'un buton, une butte de grès rouge, la pierre que l'on retrouve dans les murs de la plupart des belles maisons de la région. Sa visite vaut surtout pour la vue qu'offre sa terrasse supérieure, d'où on distingue au premier plan l'étang de la Mer rouge, le plus grand de la Brenne, et au loin, à



60 km à vol d'oiseau, le panache de vapeur de la centrale nucléaire de Civaux.

A tout seigneur tout honneur, c'est à la Shéhérazade des 1001 étangs que nous réservons notre première exploration. La cistude d'Europe est la seule espèce de tortue d'eau douce française. Pour tenter de l'apercevoir, direction la Maison de la nature de la réserve naturelle nationale de Chérine, à Saint-Michel-en-Brenne. Nous y rencontrons Albert Millot, le directeur.

« Quand nous serons sur la passerelle qui conduit à l'observatoire, nous dit-il, si nous sommes silencieux et attentifs, nous aurons peut-être la chance d'en voir. » Miracle, deux tortues sont au rendez-vous, installées comme à la parade juste au-dessus de la surface, face au soleil. Sans doute un mâle, qu'on reconnaît à ses yeux rouges et à sa petite taille, et une femelle, sur les branches d'un arbre effondré dans l'étang.

Mais les cistudes vont bien. C'est un échassier en péril qui fait depuis quelque temps l'objet de toute l'attention de la réserve : le butor étoilé. « Une réserve naturelle a trois vocations,

explique Albert Millot. La première : conserver la nature ; la deuxième : améliorer les connaissances sur le milieu que l'on protège par des études scientifiques ; la troisième : accueillir le public. D'où la présence de ces observatoires. »

Conserver, ce serait en l'occurrence enrayer la chute du nombre de butors étoilés en Brenne.

« Le mâle chante comme s'il soufflait dans un goulot de bouteille en verre, poursuit le directeur, par à-coups successifs, très graves, ce qui lui vaut son surnom de "bœuf des marais". L'espèce est très menacée en France, en raison de l'assèchement des zones humides, mais aussi en Brenne, sans doute à cause de la surpopulation de sangliers, qui sont capables de vider les nids. Son importance est pourtant capitale, car c'est ce que nous appelons une espèce parapluie. Cet oiseau a de telles exigences écologiques que si on arrive à le protéger, lui, on protège tout l'écosystème qui l'accompagne. »

La réserve rassemble une multitude d'habitats qui représentent bien la Brenne des étangs et leurs milieux connexes : roselières, zones de marais, avec des carex ou des joncs, ou trouve aussi des bois et de nombreuses prairies humides. Pour pondre, les cistudes affectionnent les zones les plus sèches, où elles enfouissent leurs œufs entre mai et juin.

À vélo, le parc naturel propose vingt-trois circuits, dont dix-sept sont balisés. Le numéro 2, « Étangs et buttons de Brenne », passe par la réserve de Chérine, puis par les étangs de l'Ardoine, de la Gabrielle et de Planche Maillet. Cyril Chapelon, animateur nature au parc, nous entraîne sur des VTC au lieu-dit de la Berjaterie. « Nous sommes

à l'emplacement de l'ancienne ligne de chemin de fer qui reliait Le Blanc, la grosse commune de la réserve, à Argent-sur-Sauldre, dans le Cher. Les rails ont disparu depuis les années 1930, et c'est le sentier de Beauregard qui les remplace aujourd'hui. » Autant dire une des balades les plus enchantées qu'on puisse imaginer, entre voûtes de chênes centenaires et héronnières des fonds d'étangs, où l'on distingue ici un cygne qui fait son nid, là le cri rauque d'une guillette moustac et, sur l'eau, un grèbe à cou noir qui file, indifférent.

### Chèvres bagarreuses

Le roi de la mobilité douce, en Brenne, pour peu qu'on soit un peu cavalier, c'est le cheval. À la ferme du Bois Retrait, Alexandra Audoin élève des grands poneys cennamora. Pour une heure ou pour trois jours, toujours accompagné, on peut monter ses chevaux pour parcourir la réserve. Les paysages sont les mêmes, mais tout change : franchissements, hauteur de vue, rythme, le cheval apporte un vrai plus. Du coup, la plupart des chambres d'hôte sont capables d'héberger cavaliers et montures pour la nuit, dans un réseau bien maillé. Au fil des balades, on découvre des paysages habités. Le Bois Retrait est aussi un

**Sur le sentier de Beauregard, la balade est enchantée, entre voûtes de chênes et héronnières de fonds d'étangs**

THOMAS DOUSTALY

### Mouettes rieuses survolent un des nombreux étangs.

G. MARTIN/CRT CENTRE-VAL DE LOIRE

## CARNET DE ROUTE

Notre journaliste a organisé son voyage avec l'aide du CRT Centre-Val de Loire.

### Y ALLER

En train, de Paris, aller simple pour Châteauroux à partir de 25 €. Location de vélo ou de voiture en gare, ou navette Rémi Indre jusqu'à Méobecq, Vendœuvres ou Rosnay.

### SE LOGER

Le domaine du Coudreau, à Vendœuvres, est un havre de paix dans la forêt. Accueil chaleureux et excellente table d'hôte (dîner 30 €). Chambre double et petit déjeuner 90 €. Gîte (5 personnes) 500 € la semaine. Tél. : 06-31-04-93-76. Le domaine de la Crapaudine propose 3 chambres d'hôte et 2 gîtes. Ambiance cossue, jardin. Chambre double et petit déjeuner 100 €. Gîte (6 personnes) 580 € la semaine. Tél. : 07-86-87-18-50.

### DÉJEUNER, DÎNER

Le Sanglier hirsute, à Mézières-en-Brenne, est une excellente table végétarienne. Valérie Boisson y tient une école de cuisine végétale et des chambres d'hôte. Déjeuner à partir de 18 €, séjour culinaire 3 jours et 2 nuits pour deux à partir de 240 €. Tél. : 06-13-38-57-81. A Martizay, goûter un excellent poulligny-saint-pierre AOP fermier, les jeunes éleveurs, accueillent les visiteurs juste avant la traite. Joyeux, curieuses et parfois bagarreuses dans leur parc, les chèvres sont disciplinées quand il s'agit de s'installer chacune à sa place pour donner leur lait. Enfin, parmi les nombreuses découvertes accompagnées proposées par le parc, la promenade avec la guide naturaliste Emilie Mitchell à la recherche des plantes sauvages comestibles est une merveilleuse expérience. Sur-tout quand elle s'achève par la préparation d'une tarte à la berge spondyle fraîchement ramassée. Un délice ! Pour ajouter à la nature une touche d'étrangeté se dressent sur ce territoire les pylônes du centre de transmissions de la marine nationale de Rosnay. Cette station d'émission de radio « parle » aux sous-marins nucléaires français depuis la campagne. Ultra-sécurisée et impénétrable, elle saute pourtant aux yeux. S'y dressent treize pylônes : six font 210 mètres, six autres montent à 270 mètres, et ceux-là forment un cercle au centre duquel s'élève, jusqu'à 357 mètres du sol, un pylône central qui est tout simplement la plus haute structure construite par l'homme en France. Ce drôle de totem ne trouble ni les chevaux, ni les hérons, ni les cistudes. Pour les promeneurs égarés, il sert de point de repère. En se dirigeant vers lui, ils retrouveront toujours le joli village de Rosnay, en plein cœur de la Brenne des étangs. ■

### À VOIR, À FAIRE

La Maison du parc, dans le hameau du Bouchet, à Rosnay, est la porte d'entrée pour découvrir les étangs de la Brenne. Tél. : 02-54-28-12-13. La ferme du Bois Retrait organise des sorties à cheval pour tous les niveaux. Balade accompagnée (1 heure) à partir de 21 €. Randonnée 3 jours : 300 €. Tél. : 06-13-83-43-18. La Réserve naturelle nationale de Chérine protège les tortues cistudes. Départ de la Maison de la nature, à Saint-Michel-en-Brenne. Tél. : 02-54-28-11-02. Très belle expérience à la découverte des plantes sauvages comestibles avec la guide naturaliste Emilie Mitchell. Tél. : 06-38-02-39-72.